

Méthode de la dissertation

1. Analyse du sujet : souligner, les mots-clés du sujet de dissertation, expliciter les mots-clés, repérer les sous-entendus. (15 minutes)

- lire le sujet une première fois en entier
- distinguer les mots-clés, et déterminer les références probables (mouvement littéraire, siècle, événement historique ou culturel...)
- délimiter le sujet : attention au hors-sujet. Identifier le problème lié au sujet et les enjeux du sujet. Quels sont les sous-entendus de ce sujet ? Chercher les causes et les conséquences liées au sujet.

2. Etablir une problématique :

- Définir les questions soulevées par le sujet, les relier selon un ordre logique.
- Se demander dans quelle mesure l'affirmation/la question est valable afin de bien délimiter le sujet.
- Reformuler la problématique générale du sujet. (20 minutes).

3. Recherche des arguments et des exemples, notamment à partir des textes du corpus mais aussi des lectures personnelles et citations apprises pendant l'année. (25 minutes). Les exemples seront classés en colonnes en fonction des arguments retenus.

-Eviter les jugements de valeur personnels.

-Les arguments doivent être rangés :

- a) du plus faible au plus fort
- b) du moins important au plus important
- c) du contre au pour (ou du pour au contre, suivant l'opinion exprimée)

-Trouver les liens logiques entre vos parties et rédiger une seule phrase résumant l'ensemble. Exemple : S'il est vrai que (...), il est aussi vrai que (...), et bien plus (...). ou : Certes (...), mais (...), et qui plus est (...)

4. Plan : (15 minutes)

-Produire un plan détaillé, avec ses idées principales et leurs exemples illustratifs. Le plan peut être **dialectique** ou **thématische**.

Plan dialectique : thèse/antithèse, en essayant de terminer par une synthèse, sans se contredire d'une partie à l'autre ! Chacune des parties tend à déterminer ses limites (dans quelle limite l'affirmation soutenue dans ma partie est-elle vraie ?). La phrase de transition entre les parties va être cruciale : il s'agit de trouver le bon raisonnement qui permet de passer d'une idée à son contraire.

Exemple : « la poésie est-elle un moyen de défendre des idées ? »

Nous pouvons d'abord répondre par la négative en soutenant l'idée que la poésie est avant tout un art expressif lyrique. Puis nous pouvons faire évoluer notre pensée en reconnaissant néanmoins que, justement par cette forme expressive qui fait appel à notre sensibilité, la poésie a le pouvoir de transmettre et faire partager des Valeurs et sentiments universels, et, dans ce cas, elle diffuse plus ou moins directement des idées morales, philosophiques...

-Plan thématique : il déploie plusieurs significations du sujet, en allant du plus simple au plus complexe. Sa progression est souple. On peut par exemple faire preuve de subtilité, chercher plusieurs sens possibles d'un mot du sujet.

Exemple : « la poésie doit-elle embellir la réalité ? »

Nous pouvons d'abord acquiescer en reconnaissant que la poésie est un genre esthétique reposant sur la musicalité et les images nous donnant une perception nouvelle et sensible du monde qui nous entoure. Le verbe « embellir » aurait le sens de « révéler », ou « montrer ce qui est beau, le mettre en valeur ». Nous pouvons ensuite discuter du mot « réalité » et nous poser la question en deuxième partie : la poésie part-elle de la réalité pour lui être fidèle ou crée-t-elle une nouvelle réalité, onirique ou artificielle ? Dans cette partie, le verbe « embellir » adopte un sens plus négatif, proche de « maquiller », ou « transformer ». Notre raisonnement progresse ainsi jusqu'à la troisième partie dans laquelle nous allons dépasser ces deux sens possibles : la poésie nous livre l'expérience du poète face à une réalité qui nous concerne (l'amour, la mort, le Temps qui passe, le sentiment de la Nature, le rêve...) ; elle nous propose alors une manière de voir cette réalité, forcément subjective. C'est une forme d'accord entre le monde et la sensibilité du poète, et cette appréhension subjective est accessible à tous par le biais de l'émotion poétique : certains évoquent une « illumination » et le mot « embellir » peut alors prendre le sens de « illuminer, éclairer », « rendre plus intéressant, plus noble ».

- Deux grandes parties au minimum
- Phrase de transition entre les parties.
- Chaque partie est divisée en trois paragraphes argumentés et illustrés d'exemples
- Chaque paragraphe comporte une introduction partielle, un argument développé et illustré par des exemples précis. Il se termine par une phrase-bilan.

5.L'introduction : en 4 étapes (à rédiger d'abord au brouillon)

- Phrase d'amorce, présentation du thème en général (historique, etc). **une accroche** : phrase générale liée au sujet qui permet de l'amener en douceur. Éviter les banalités du type "de tout temps l'homme..." (entrée en matière)
- Citation du sujet
- Reformulation du sujet et énoncé de la problématique
- Annonce du plan

6.La conclusion (à rédiger d'abord au brouillon) : en deux parties, elle récapitule ce qui a été dit, répond à la problématique, et ouvre la discussion.

Rédaction :

- utiliser des connecteurs logiques au début de chaque paragraphe
- employer le pronom « nous » ou « on », mais pas le « je »
- souligner les titres des œuvres
- bien insérer les citations. S'il est besoin de tronquer certains passages inutiles d'une citation, mettre ces passages entre crochets.
- sauter une ligne entre l'introduction, les grandes parties et la conclusion.
- faire un alinéa de 3 carreaux pour débuter un paragraphe.